Ce jardin des arbres à gemmes ne lui est pas étranger. Il le connaît. Il l’a déjà parcouru. Mais quand?

Emerveillé, Il ne se rend compte de rien d’autre, et toutes ses pensées s’évadent.

Mais, tout d’un coup, il entend une petite branche craquer derrière lui.

Il n’est pas seul … A ce moment, un vieil homme se met à crier :

« Ha ! Je t’y prends, petit malin ! Retourne-toi donc que je vois ta sale face de morveux !

 Tu n’es qu’un voleur ! A peine arrivé ici, tu commences déjà à me voler mes précieuses ! »

Gilgamesh se retourne, stupéfait qu’on le traite de voleur malgré sa taille et sa force.

Mais, dès qu’il voit le vieillard, sa colère s’estompe car il ne va pas se battre contre un homme d’ un certain âge.

Celui -ci dit:

« Hé, je te parle, petit brigand ! Quel est ton nom ?

-Je me nomme Gilgamesh, O noble étranger !

-Et peux-tu me dire ce que tu fais dans mon magnifique jardin ?

-Je ne faisais que me divertir et l’observer. Mais quel est ton nom ?

-Je m’appelle Rilchamesh. »

Le vieil homme, malin et futé, réfléchit et demande à Gilgamesh :

« Mes cerises en grenats te plaisent, non ?

- Oui, je les trouve magnifiques.

- Et bien voilà : je te propose un marché ; si tu arrives à me construire un palais fait de cristal dans un délai de trois jours, je te laisse repartir avec une de mes cerises en grenat. Seulement, si tu échoues, tu repars de suite les mains vides.

- Marché conclu, j’accepte ta proposition. »

Gilgamesh se met à travailler et, soudain, il a une idée pour que sa construction s’achève plus rapidement :

« Et si je demandais à ma très chère mère de m’offrir quatre bœufs, pour tirer les blocs de cristal jusqu’au chantier ; cela me faciliterait beaucoup les choses… »

Celle-ci lui donne ce qu’il demande de bon cœur.

Puis Il travaille durement en subissant la chaleur qui règne sur les terres.

Le troisième jour, Gilgamesh a presque fini son travail mais, à la fin de la journée, il lui reste encore un tour à faire. Il va alors chercher le vieillard et lui dit : « Je suis navré, Rilchamesh, je ne peux finir

de construire ta forteresse avant ce soir car l’un de mes bœufs est mort : il me faudrait encore une journée et ton palais sera fini. Me l’accordes-tu ? »

Le vieil homme, à son tour, réfléchit à son propre intérêt et lui répond : « Oui mais seulement une seule journée. »

Gilgamesh se remet au travail et il réussit. Arrivé à l’aube, le vieil homme lui pose la question :

« -Peux-tu me dire où et comment tu as trouvé le cristal qui t’a servi à construire mon palais ? »

-J’ai fait fondre des pommes en cristal dans le grand volcan situé en Mésopotamie. J’espère que tu prendras soin de ta maison. »

Le vieil homme le remercie et lui donne dix cerises en grenat. Gilgamesh repart, heureux, à la recherche du secret de l’immortalité. En chemin, il se souvient alors que sa mère l’emmenait tout petit dans ce jardin.

FIN LEANNE 6E6 2016-2017